

Contre Amazon et Trump, nous étions 2 000. Nous portions la colère de millions. Reste à trouver la voie de la mobilisation pour gagner

Nous étions environ 2 000 à manifester ce samedi le 15 février à Montréal contre la fermeture sauvage des sept entrepôts et centres de distribution d'Amazon au Québec, causant environ 4 700 pertes d'emplois directes et indirectes [[Album photos](#)]. La grande majorité était des personnes syndiquées à la CSN. Les contingents des autres syndicats étaient entre le mince et le symbolique. Signalons les quelques dizaines du contingent Québec solidaire. Le but non avoué parce qu'illégal de cette manifestation était de punir le peuple-travailleur québécois d'avoir osé former le seul syndicat Amazon au Canada dans un de ses sept lieux de travail au moment où la législation québécoise, contrairement aux ÉU, allait imposer une convention collective à une compagnie qui refusait de négocier.

L'entreprise du ploutocrate Jeff Bezos employant 1.5 million de personnes sur les cinq continents mais surtout aux ÉU-Canada et en Europe est au cœur du GAFAM. Elle fait partie du noyau oligarchique trumpien et avec les mêmes rapports économiquement et politiquement brutaux tant vis-à-vis le prolétariat que les peuples dominés. Cette entreprise est aussi une matrice de la consommation de masse qu'elle envenime par ses pratiques, de la congestion du système de transport par l'encombrement du système routier et du gaspillage de l'énergie par ses fermes de serveurs qui servent de plus en plus à l'intelligence artificielle.

Comme le dit le président du syndicat concerné : « *Les multinationales américaines se sentent toutes permises et je pense que l'élection de Trump avec l'histoire des tarifs renforce les ambitions impérialistes américaines et le pouvoir qu'ont ces multinationales* » (Journal de Montréal). Plusieurs revendications sont sur la table. Les syndiqués demandent un an de compensation et non 14 semaines. La CSN, la centrale syndicale dont le syndicat d'Amazon est membre, appelle au boycott tant par les gouvernements — la Ville de Montréal a promis de le faire — que par le grand public. La colère populaire est grande, du moins au Québec, et elle s'imbrique avec celle contre les ÉU de Trump qui, en plus de sa guerre tarifaire, veut faire du Canada son 51e état.

Ce coup de Jarnac d'Amazon, se combinant avec ceux de Trump, invite le peuple-travailleur à se mobiliser pour faire de la lutte contre Amazon le fer de lance d'une lutte contre le trumpisme y compris son parti-pris pour les hydrocarbures et contre

les solutions pro-climat même modérées. Le peuple-travailleur de tout le Canada est aussi concerné tant contre Amazon — En Colombie britannique, des travailleurs luttent pour former un syndicat Amazon — que contre le trumpisme. Ne pourrait-on pas exiger que ce soit Poste-Canada, en quasi-faillite mais doté d'un syndicat parmi les plus politisés et combatifs au Canada, privé de son droit de négociation par un ordre gouvernemental tenant lieu de loi spéciale, qui ait le monopole, comme jadis, du tri et de la livraison des colis ?

Et pourquoi le prolétariat des ÉU ne se joindrait-il pas à cette lutte sur ses propres bases puisqu'il à sa manière exploité et opprimé par ce même couple diabolique Trump-Amazon ? Ce coup fourré d'Amazon, en plus d'aussi s'en prendre au trumpisme est une occasion en or de faire la difficile combinaison entre lutte ouvrière et lutte climatique. Bien sûr, étant donné l'état de faiblesse chronique tant syndicale que de la gauche dans tout l'Amérique au nord du Rio Bravo/Grande, il y a loin de la coupe aux lèvres. Est-ce que cette manifestation n'est qu'un baroud d'honneur, un coup d'épée dans l'eau pour sauver la face avant de s'enliser dans de longues procédures judiciaires ? Ce samedi, il aurait fallu être 10 000, que dis-je des centaines de milliers comme lors de la grande manifestation avec Greta Thunberg en 2019. Mais c'est un début, continuons le combat.

Marc Bonhomme, 16 février 2025

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca